

**A**u début des années 1990, Wong Kar-wai s'impose comme un cinéaste singulier, alliant la modernité de la forme – découpage éclaté, image stylisée – à une réflexion mélancolique sur la mémoire et le désir. Incarnant le renouveau du cinéma de Hong Kong, son style va susciter une cohorte d'admirateurs et d'imitateurs. D'abord apprécié par un public de cinéphiles et de festivaliers qui acclament *Nos années sauvages* (1991) ou *Chungking Express* (1994), récompensé par le prix de la Mise en scène au Festival de Cannes en 1997 pour *Happy Together*, il accède à une reconnaissance internationale avec le succès public d'*In the Mood for Love* (2000). Cette rétrospective des films des premières années est proposée par ARP Sélection, avec le soutien de l'ADRC, à l'occasion de la remise du Prix Lumière à Wong Kar-wai dans le cadre du festival Lumière 2017.



Les Cendres du temps

## NOS ANNÉES SAUVAGES

**AH FEI ZHENG ZHUAN**  
Hong Kong • 1990 • 1h34 • couleurs • Visa n° 88.746  
Réalisation : Wong Kar-wai  
Scénario : Wong Kar-wai, Jeffrey Lau  
Photo : Christopher Doyle  
Musique : Terry Chan, Xavier Cugat, Anita Mui  
Montage : Kai Kit-wai, Patrick Tam  
Décors : William Chang  
Interprètes : Leslie Cheung, Maggie Cheung, Andy Lau, Carina Lau, Rebecca Pan, Jacky Cheung, Tony Leung Chiu-wai



Yuddy (Leslie Cheung), jeune homme au charme insolent, enchaîne les conquêtes. Il séduit Su Li-zhen (Maggie Cheung), serveuse dans un stade. Quand celle-ci lui parle mariage, il met un terme à leur relation et séduit alors une danseuse, Mimi (Carina Lau). Mais la seule femme qu'il souhaite réellement revoir est sa mère biologique dont il ne sait pratiquement rien.

## PREMIÈRES ANNÉES

Avec *Nos années sauvages*, Wong Kar-wai lâche une véritable bombe, brisant tout à la fois les stars, la mémoire et le rythme d'habitude acceptés par le public. Le film est un chef-d'œuvre, peut-être le plus important de la décennie à Hong Kong. Wong portera l'échec cuisant du film durant près de trois ans. C'est désormais un cinéaste maudit, une image qui lui sied à merveille et qui va le pousser à s'engager dans la mise au point d'une œuvre définitive sur le cinéma chinois : un wuxia pian (film de « chevaliers errants »). En s'immergeant totalement dans la tradition, Wong sera toujours déchiré entre le cinéma européen et celui de ses origines, entre la fascination et le refus. Cette démarche courageuse va exploser avec deux films tournés coup sur coup : *Les Cendres du temps* et *Chungking Express*  
Julien Carbon, Positif, n° 410 avril, 1995.

## CHUNGKING EXPRESS

**CHONGQING SENLIN**  
Hong Kong • 1994 • 1h42 • couleurs • Visa n° 87.620  
Réalisation & scénario : Wong Kar-wai  
Photo : Christopher Doyle, Jeffrey Lau  
Musique : Frankie Chan, Roel A. Garcia, The Mamas and the Papas, Faye Wong, Dennis Brown, Dinah Washington, Michael Galasso  
Montage : William Chang, Kai Kit-wai, Kwong Chi-Leung  
Décors & costumes : William Chang  
Interprètes : Brigitte Lin, Tony Leung Chiu-wai, Faye Wang, Takeshi Kaneshiro, Valerie Chow



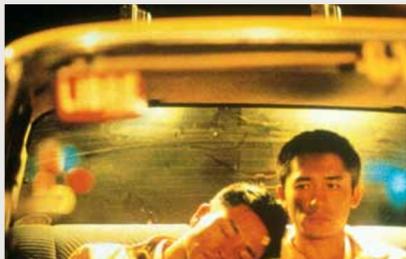
Un jeune flic, matricule 223 (Takeshi Kaneshiro), ne se remet pas de sa rupture avec May. Noyant son chagrin dans un bar, il décide de tomber amoureux de la première femme qui entrera dans l'établissement (Brigitte Lin). De son côté, un autre flic, matricule 663 (Tony Leung Chiu-wai), se rend tous les jours au Midnight Express pour acheter une chief salad pour sa petite amie hôtesse de l'air. Faye (Faye Wang), la serveuse, tombe amoureuse de lui...

## HONG KONG

J'ai tourné *Chungking Express* en moins de trois mois. J'ai délibérément choisi de faire le film avec un budget très réduit, et de filmer la plupart du temps la caméra à l'épaule. Je voulais retrouver les bases du cinéma. Je ne pouvais plus m'appuyer que sur mon instinct créatif. La plupart de l'action du film se déroule la nuit. Cela me permettait d'écrire le jour et de tourner la nuit. Parfois, j'avais l'impression de redevenir un étudiant en cinéma, et cette expérience a été extrêmement rafraîchissante, et révélatrice. En travaillant à un rythme aussi fou, j'ai également senti que je m'étais rapproché au plus près du pouls de Hong Kong...  
Wong Kar-wai

## HAPPY TOGETHER

**CHUN GWONG CHA SIT**  
Hong Kong • 1997 • 1h36 • couleurs / noir et blanc • Visa n° 92.847  
Réalisation & scénario : Wong Kar-wai  
Photo : Christopher Doyle  
Musique : Danny Chung, Caetano Veloso, Frank Zappa, Astor Piazzolla  
Montage : William Chang, Wong Ming-lam  
Décors : William Chang  
Interprètes : Leslie Cheung, Tony Leung Chiu-wai, Chang Chen



Lai (Tony Leung Chiu-wai) et Ho (Leslie Cheung), deux garçons amoureux, quittent Hong Kong pour l'Argentine. Mais quelque chose tourne mal tandis qu'ils roulent vers le Sud. Ho quitte son amant. Lai rentre à Buenos Aires et prend un job dans un bar de tango. Ho réapparaît, Lai accepte de l'héberger mais refuse de redevenir son amant.

## JAM SESSIONS

Je pense souvent à nous comme à un ensemble de jazz. Christopher (Doyle) et William (Chang) sont très demandés à Hong Kong, mais, lorsque je les rassemble, je suis un peu comme le chef du groupe et je leur propose d'avoir des jam sessions sur un nouveau projet. Nous discutons alors intensément du film tous les trois. Christopher va me demander quel genre de musique je vais utiliser car cela lui donne des idées sur les mouvements de sa caméra et le style de la photographie. Le tango n'était pas son genre de musique, mais il a dû admettre que Piazzola est grand !  
Wong Kar-wai, Entretien avec Michel Ciment et Hubert Niogret. Positif n° 442, décembre 1997.

Conçu à l'origine comme une fresque en deux parties sur les années 1960, *Nos années sauvages* affiche trois grandes stars du cinéma hongkongais et un budget conséquent. Mais le film est un échec commercial, il n'y aura donc pas de seconde partie.

Wong Kar-wai se joue ici de toutes les conventions narratives. Avec dextérité, il délaisse Yuddy pour s'attarder sur les autres personnages, il joue avec le rythme (scène de violence après des moments contemplatifs), il insère des plans de forêts luxuriantes, une fin elliptique, un personnage inexplicable... Cela pourrait égarer le spectateur, et pourtant l'envoûtement est total.

Wong Kar-wai n'a pas reconstitué les années 1960, il a filmé ses souvenirs fantasmés d'une époque. Dans ce Hong Kong imaginaire, il entremêle les histoires et les destins de quelques personnages qui se cherchent, se croisent, se manquent et qui sont infiniment seuls. Entre présent et passé, *Nos années sauvages* est un film de sensations. La chaleur, le mambo, la pluie, les sons d'horloge, la langue, la mélancolie, la sensualité, la fuite du temps se ressentent. Avec un soin infini porté au cadre et à la couleur, Wong Kar-wai réussit à filmer l'infilmable : l'attraction de deux peaux.



L'ADRC présente en partenariat avec ARP Sélection à l'occasion du festival Lumière



# WONG KAR-WAI

## LA RÉVOLUTION 王家衛

L'adrc

## LES CENDRES DU TEMPS

**DUNG CHE SAI DUK**  
Hong Kong • Taiwan • 1994 • 1h33 • couleurs • Visa n° 88.117  
Réalisation : Wong Kar-wai  
Réalisation & scénario : Photo : Christopher Doyle  
Musique : Frankie Chan, Yo-Yo Ma  
Montage : Patrick Tam, William Chang, Kai Kit-wai, Kwong Chi-leung  
Décors & costumes : William Chang  
Interprètes : Leslie Cheung, Tony Leung Ka-fai, Brigitte Lin, Charlie Young, Tony Leung Chiu-wai, Maggie Cheung, Jacky Cheung



Feng (Leslie Cheung), élevé par son frère, a toujours eu pour ambition de devenir maître dans l'art de manier le sabre. Entre la femme qu'il aime (Maggie Cheung) et les arts martiaux, il choisit ces derniers. Elle choisira d'épouser son frère. Feng s'exile alors dans le désert, où depuis son auberge, il engage des tueurs afin d'exécuter des contrats.

## LE GENRE RÉINVENTÉ

Les films d'arts martiaux traditionnels ont pour but de stimuler les sens du spectateur. Je voulais qu'ils soient davantage un moyen pour exprimer les émotions des personnages. Tsui Hark avait repris la tradition des arts martiaux à l'écran, si bien illustrée auparavant par King Hu avec d'extraordinaires ballets dans les airs, les comédiens étant suspendus à des fils. Lorsque j'ai décidé de tourner *Les Cendres du temps*, j'étais résolu à ne pas suivre ce filon qui me paraissait mort. À l'exception de Brigitte Lin, dont les actions sont exagérées, je voulais que les autres comédiens combattent au sol, que leurs duels donnent une impression de réalité, et non d'artifice.  
Wong Kar-wai, entretien avec Michel Ciment, Positif, n° 410, avril 1995.



## LES ANGES DÉCHUS

**DUOLUO TIANSHI**  
Hong Kong • 1995 • 1h36 • couleurs • Visa n° 91.340  
Réalisation & scénario : Wong Kar-wai  
Photo : Christopher Doyle  
Musique : Frankie Chan, Roel A. Garcia, Massive Attack, Marianne Faithfull, Laurie Anderson, The Flying Pickets  
Montage : William Chang  
Décors & costumes : William Chang  
Interprètes : Leon Lai, Takeshi Kaneshiro, Charlie Young, Michelle Reis, Karen Mok



Un tueur professionnel (Leon Lai) veut rattracher. Son associée (Michelle Reis) rêve qu'il tombe amoureux d'elle. L'homme décide de s'installer avec Punkie (Karen Mok), jeune fille qu'il rencontre dans un bar. Parallèlement, Ho (Takeshi Kaneshiro), jeune homme muet, vit d'arnaques et tombe amoureux de Cherry (Charlie Young) qui, elle, ne pense qu'à celui qui l'a quittée.

*Chungking Express* devait raconter trois histoires : celle de la femme à la perruque blonde, celle de la femme brune et celle du tueur. Wong Kar-wai choisit, afin de réduire la durée du film, de retirer l'histoire du tueur qui devient le point de départ des *Anges déchus*. *Les Anges déchus* a une structure narrative éclatée, où les histoires parallèles finissent par s'entrecroiser. Le cinéaste saisit ici la désintégration des liens humains. Plus qu'il ne conte une histoire, il capte des moments, des instants.  
Wong Kar-wai pousse plus loin encore sa recherche visuelle et graphique et joue avec le temps : mouvements décomposés, accélérés ou ralentis, objectif grand angle, déformation, montage cut... L'ambiance est claustrophobe et l'atmosphère oppressante.  
*Les Anges déchus* est un film mystérieux, excitant, poignant, particulièrement ambitieux et d'une extrême modernité. Une fantasmagorie macabre à la beauté mélancolique.

## INFLUENCE

Pour moi, *Les Anges déchus* était traité comme une bande dessinée dont les quatre protagonistes principaux étaient unidimensionnels. Le seul personnage, au sens fort du terme, était le père d'un des jeunes gens. En ce sens, le film reflétait l'énorme influence de la bande dessinée sur le cinéma de Hong Kong. Le public est amené à confronter de vrais personnages avec des héros de bande dessinée.  
Wong Kar-wai, Entretien avec Michel Ciment et Hubert Niogret. Positif n° 442, décembre 1997.



## REPÈRES BIO FILMO

- 1958. Naissance à Shanghai.
- 1963. Déménagement à Hong Kong. Il vit une enfance solitaire parmi la communauté shanghaïenne.
- 1980. Études d'arts graphiques à Hong Kong, découvre le cinéma européen, la Nouvelle Vague, Bertolucci, Bresson, Godard...
- 1981. Il intègre la chaîne TVB des frères Shaw.
- 1988. Il réalise son premier long métrage *As Tears Go By*, un polar dans le milieu des triades. Avec ce film apparaissent déjà les figures de style qui feront son succès. Première collaboration avec Maggie Cheung.
- 1990. Amputé de sa seconde partie pour des raisons de production, *Nos années sauvages* (1990) est un échec public mais contribue toutefois à la renommée du cinéaste. Première collaboration avec Tony Leung Chiu-wai.
- 1994. Il réalise la même année *Les Cendres du temps* sélectionné à la Mostra de Venise et *Chungking Express* qui l'impose sur la scène internationale.
- 1995. *Les Anges déchus*.
- 1997. À l'heure de la rétrocession de Hong Kong à la Chine, il part tourner *Happy Together* en Argentine.
- 2000. *In the Mood for Love*. Tony Leung obtient le prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes.
- 2004. 2046
- 2006. Président du Jury du Festival de Cannes.
- 2007. *My Blueberry Nights*
- 2013. *The Grandmaster*, ce jour le plus grand succès de son auteur dans son pays, la Chine.
- 2017. Wong Kar-wai reçoit le Prix Lumière lors du 9<sup>ème</sup> festival Lumière.

## ÉVÈNEMENT

Le festival Lumière est un rendez-vous mondial du cinéma de patrimoine. Une fois par an, c'est à Lyon, ville natale du Cinématographe, que le monde du cinéma célèbre sa vitalité et sa mémoire, à travers une visite contemporaine aux œuvres du passé (films restaurés, rétrospectives, invités, hommages...). Le festival rayonne dans toute l'agglomération lyonnaise et touche un large public.  
Le Prix Lumière, remis chaque année à une personnalité du cinéma pour l'ensemble de son œuvre, sera remis cette année à Wong Kar-wai, succédant à Catherine Deneuve, Martin Scorsese, Pedro Almodóvar, Quentin Tarantino, Ken Loach, Gérard Depardieu, Milos Forman et Clint Eastwood.

9<sup>ème</sup> édition du festival Lumière 14-22 octobre 2017  
www.festival-lumiere.org

## ÉDITION

L'ouvrage *Wong Kar-wai* coordonné par Yann Tobin propose une anthologie des textes et entretiens publiés dans la revue Positif.  
Wong Kar-wai - 128 pages - 17 €  
www.revue-positif.net

Ce document est édité par l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).  
L'ADRC, présidée par le cinéaste Christophe Ruggia, est forte de 1400 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.  
ADRC | 16, rue d'Ouessant  
75015 Paris | Tél. : 01 56 89 20 30  
www.adrc-asso.org  
L'ADRC est membre de l'Association Française des Cinéastes (AFC) et du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée (CNC).  
La Révolution Wong Kar-wai. Distribution : ARP | 13, rue Jean Mermoz 75008 Paris | Tél. : 01 56 69 26 00 www.arpselection.com  
Textes : Institut Lumière & Positif. Photographies : Tous droits réservés. ARP Sélection et Service iconographie Institut Lumière.

© Nicolas Guérin

L'ADRC PRÉSENTE  
EN PARTENARIAT AVEC ARP SÉLECTION  
À L'OCCASION DU FESTIVAL LUMIÈRE 2017 À LYON

LA RÉVOLUTION  
**WONG KAR-WAI**

NOS ANNÉES SAUVAGES • LES CENDRES DU TEMPS • CHUNGKING EXPRESS  
LES ANGES DÉCHUS • HAPPY TOGETHER.

王家衛



**WONG KAR-WAI**  
PRIX LUMIÈRE 2017

© Nicolas Guérin



LUMIÈRE 2017  
GRAND LYON FILM FESTIVAL  
14/22 OCTOBRE

CLFCE  
CINÉMAS ART & ESSAI

POSITIF  
ÉDITÉ PAR INSTITUT LUMIÈRE | ACTES 52.01

hrockuptibles

Centre national  
du cinéma et de  
l'image animée